**Thème 2 : Les dynamiques de la mondialisation**

**Chapitre 3. Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation.**

**Introduction :**

La mondialisation contribue à transformer et hiérarchiser les territoires et les sociétés.

**Un territoire =** un espace socialisé, approprié par ses habitants, quelle que soit sa taille. Un territoire est donc un espace où se lit l’œuvre des hommes.

On constate que **les plus grandes métropoles** sont **des centres d’impulsion** **de l’économie mondiale** car elles concentrent les fonctions de commandement économique, politique et culturel. Elles structurent de vastes régions urbaines qualifiées de **mégalopoles** et fonctionnent en réseaux en étant au cœur des échanges de biens, de services et de personnes.

**Les Etats et leurs territoires sont inégalement intégrés à la mondialisation,** il est facile de différencier des espaces qui tirent profit de l’accroissement des échanges et ceux qui apparaissent subordonnés ou délaissés. Parmi les espaces les plus dynamiques, il faut noter l’importance des façades maritimes.

Le développement des espaces maritimes est un **enjeu géostratégique** et particulièrement en ce qui concerne le contrôle des routes circumterrestres et des points de passages stratégiques que sont les détroits et les canaux ou l’exploitation des ressources marines.

**Problématique :**

**Quelle typologie des territoires peut-on établir en fonction de leur inégale intégration à la mondialisation ?**

**Quelles sont les caractéristiques des pôles et espaces majeurs de la mondialisation et des territoires restés en marge ?**

1. **Les territoires intégrés dans la mondialisation**
2. **Les dynamiques de l’insertion des territoires**

Les territoires au sommet de la hiérarchie mondiale sont des territoires :

* Riches,
* Développés au plan économique et social,
* Innovants,
* Accessibles,
* Disposant de ressources diverses,
* Ayant une forte influence financière, économique, culturelle.

Ces caractéristiques sont le fruit d’une **combinaison de facteurs** :

* il s’agit de territoires qui ont accompli leur révolution industrielle et technologique entre le XVIIIe et le XXe siècle,
* dont les acteurs (FTN, Etat) ont favorisé l’ouverture sur le monde par leurs innovations, capitaux ou l’aménagement du territoire,
* et dont la mise en valeur, inscrite dans la durée, entretient le rayonnement et l’attractivité du territoire.
1. **Les villes mondiales, moteurs de la mondialisation**

Certaines métropoles ont un rayonnement qui dépasse leur cadre national : ce sont **les villes mondiales**.

**Schéma** d’une ville mondiale.

Le **technopôle** ou **parc technologique** est une zone d'activités qui rassemble des entreprises de fabrication ou de services dans le secteur des hautes technologies. Les technopôles sont la plupart du temps situés dans la périphérie de grandes villes, à proximité de structures de recherche (universités, laboratoires privés). Ils se sont développés surtout à partir des années 1980.

**Dotées de pouvoirs de commandement en matière politique, économique, financière et culturelle,** ces agglomérations **fortement peuplées et étendues dans l’espace**. Elles rayonnent sur l’espace mondial, en diffusant des informations et en attirant populations, capitaux et marchandises.

**MAFPAT**

***Ville Mondiale = Métropole***

***Accessibilité (Hub)***

***Forte pop***

***Présence de FTN***

***Accueil de congrès et d’évènements internationaux***

***Tertiaire dominant l’activ éco***

On compte **une quarantaine de villes mondiales**.

Parmi ces villes mondiales, la sociologue Saskia Sassen a distingué **3 villes globales**, qui surpassent les autres par leur rôle dans la mondialisation : **New York, Londres et Tokyo** auxquelles on ajoute parfois **Paris.**

Les villes mondiales **fonctionnent en réseau** et entretiennent de telles relations entre elles qu’elles paraissent parfois plus proches les unes des autres que des espaces qui les environnent. Elles sont, selon les termes du géographe Olivier Dollfuss, **« l’ensemble des villes qui contribuent à la direction du monde »** et forment **l’ « archipel mégalopolitain mondial » (AMM).** Concentrant les fonctions de commandement, il est le véritable cœur de la mondialisation.

1. **D’autres pôles dominants de la mondialisation**

-Certaines villes mondiales sont au cœur d’une région urbaine de plusieurs millions d’habitants, constituée de plusieurs métropoles et s’étendant sur plusieurs centaines de km : c’est ce qu’on appelle une **mégalopole**.

-**Les trois grandes aires continentales (Amérique du Nord, Europe et l’Asie orientale)** polarisent les échanges internationaux et réalisent 80% du PIB mondial et de la capitalisation boursière. De plus, regroupées en organisations économiques régionales (UE, ALENA), elles organisent un commerce intra zone. A l’exception de l’Asie orientale, dont le développement est récent, ce sont des territoires anciennement industrialisés et développés.

-D’autres territoires sont aussi très intégrés à la mondialisation : ce sont les **interfaces frontalières** et les **façades maritimes**.

**Une interface frontalière** est une zone de contact entre deux Etats, souvent caractérisés par d’importants écarts de développement, comme dans le cas des Etats-Unis et du Mexique, créateurs de dynamiques territoriales : délocalisations du Nord vers le Sud (les maquiladoras = pôles de fabrication mexicains existant grâce aux capitaux étasuniens), développement de villes jumelles le long de la frontière (les twin-cities), flux de touristes, de marchandises et de capitaux de part et d’autre de la frontière.

**Une façade maritime** est une interface mettant en relation un avant-pays maritime et un arrière-pays continental, parcourus par de nombreux flux. On y trouve de puissants ports tournés vers le reste du monde.

Les évolutions en cours de l’espace mondialisé complexifient la géographie des pôles et des espaces majeurs de la mondialisation.

1. **Les territoires émergents et en marge de la mondialisation**

Ce sont des territoires caractérisés par des recompositions géoéconomiques rapides.

1. **Pourquoi ces espaces ont-ils des difficultés à s’intégrer ?**

**Les territoires en difficulté se caractérisent par :**

* Une faible participation aux échanges commerciaux et financiers,
* Un fort enclavement (territoire difficile d’accès en raison de son relief ou d’une absence de voies de communication ou bien territoire dépourvu d’accès à la mer),
* Une instabilité politique pouvant aller jusqu’au conflit,
* Une forte corruption.
* Pauvres, instables politiquement, ce sont des territoires à risques qui n’attirent pas les FTN et les investissements.

**Pourtant, les difficultés de ces territoires peuvent d’estomper ou disparaître**si on découvre par exemple une nouvelle ressource sur ces territoires ou bien si leur situation politique change. C’est ce qui s’est passé pour les territoires émergents.

1. **Les territoires émergents**

Ce sont des **territoires en développement,** caractérisés par une **rapide croissance économique, une insertion grandissante dans la mondialisation et un niveau de développement proche de celui des pays développés.**

Le processus d’intégration peut se fonder sur :

* Des exportations d’énergie (pétrole) ou de produits agricoles,
* Une main d’œuvre bon marché,
* Des ressources financières

Ces Etats s’équipent pour mieux se connecter au monde en construisant des hubs. **Un hub** est un nœud dans un réseau de transport. **Les hubs portuaires, les hubs aériens ou les téléports** concentrent les infrastructures à partir desquelles les flux sont hiérarchisés et redistribués dans le monde.

**Parmi ces territoires émergents se distinguent un certain nombre de pays** qui progressivement deviennent de nouveaux centres d’impulsion de l’espace mondialisé. C’est le cas des **BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).** Depuis 2010, la Chine est devenue la seconde puissance économique mondiale et ses bourses (Shanghai, Hong Kong) sont très actives. Des villes mondiales émergentes se sont intégrées aux espaces majeurs de la mondialisation comme **Shanghai** (Dossier page 354-355).

Toutefois, des inégalités flagrantes subsistent, tant au niveau social qu’au niveau territorial : souvent l’intégration dans l’espace mondialisé ne concerne que le littoral, comme c’est le cas en Chine.

1. **Les territoires en marge de la mondialisation**

**Ce sont des territoires très divers :** Afrique sahélienne, Asie centrale, Amérique andine, des lieux où le contact avec la mondialisation se limite à des isolats comme les zones d’extraction d’hydrocarbures dans le cas des pays du golfe de Guinée ou à des activités illicites.

**Les PMA (Pays les moins avancés) sont les pays les plus marginalisés et les plus démunis.** Ils sont très souvent enclavés ou dirigés par des régimes dictatoriaux qui contrôlent les relations avec l’extérieur. Ils ont peu de richesse : agriculture de subsistance, matières premières exportées brutes.

**Enfin, des espaces marginalisés peuvent exister au sein d’espaces intégrés,** ce sont des quartiers pauvres, des ghettos enclavés où les populations n’ont pas de travail et des difficultés de logement.

Les territoires périphériques sont donc très divers et leurs situations sont mouvantes, en raison de la plus ou moins forte dépendance vis-à-vis des acteurs de la mondialisation.

1. **Les espaces maritimes : enjeux stratégiques**
2. **Des espaces vitaux pour l’économie mondiale :**

**-Les flux maritimes sont au cœur de la mondialisation.** En effet, ils **concentrent les échanges : 80% des marchandises sont transportées par bateau.**

* **Littoralisation** des activités et des hommes : construction de **terre-pleins au Japon**, véritables îles artificielles, avec un aéroport sur l’une d’elles, car manque de place.
* Utilisation de bateaux géants, spécialisés comme les **porte-conteneurs dont le trafic a été x 7 en 20 ans** (dossier page 94), 5000 navires, 10 compagnies détiennent 80% du marché dont le danois Maersk, dont le dernier bateau l’Eugen Maersk peut transporter 14 000 conteneurs ; **3000 pétroliers** et **1500 méthaniers**.
* Création de **puissantes façades maritimes** avec des **ports** capables d’accueillir ces bateaux, dont le tirant d’eau > 16 mètres d’où la création du port en eau profonde du Yangshan à Shanghai (photo) ; équipés de **systèmes automatisés** pour charger et décharger les bateaux (aujourd’hui, 20 heures pour un porte-conteneur)🡪 hiérarchie des ports : les essentiels sont des **hubs,** les ports secondaires sont handicapés dans la mondialisation.
* On constate un **déplacement du commerce international de l’Atlantique vers le Pacifique.** Les plus grands ports sont dans la Triade et les pays émergents. **Sur les 10ers ports mondiaux 9 sont asiatiques** (exception : Rotterdam).

-**l’espace des océans est structuré par des points de passage obligés :**

* **Les détroits (Gibraltar, Ormuz, la Manche, Malacca, Formose…)** sont empruntés par de nombreux navires (150 navires/jour dans la Manche, qui croisent les bateaux reliant la France à l’Angleterre). Le détroit de Malacca, 800 km de long sur 50 à 300 de large, relie l’océan Indien au Pacifique et est très emprunté (50 000 navires par an soit 140 navires/jour environ soit 20 à 25% du trafic maritime mondial), il voit notamment passer les supertankers qui approvisionnent en pétrole la Chine et le Japon, gros importateurs.
* tout comme les **canaux (Suez, Panama**). Le **canal de Suez**, depuis 1869, permet aux navires de passer d’Europe en Asie sans avoir à contourner l’Afrique. Long d’environ 200km, large de 300 mètres en moyenne, profond de 24 m, il voit passer 20 000 navires par an soit une soixantaine par jour en moyenne, en trois convois, deux Sud-Nord et un Nord-Sud. Passage obligé pour de nombreux navires spécialisés (les supertankers, obligés de décharger une partie de leur pétrole à l’entrée, ils le récupèrent à la sortie via un oléoduc), il est l’objet d’une surveillance des Etats-Unis et de la France (bases militaires de Djibouti et Abou Dhabi) destinée à parer tout attentat de type terroriste. Il constitue une source de devises essentielle pour l’Egypte qui envisage la construction de son doublement avec un nouveau canal.
1. **Des espaces convoités pour leurs richesses :**

Les espaces maritimes sont **au cœur d’enjeux énergétiques** :

* Ils recèleraient **22% des réserves mondiales de pétrole**,
* **30% des réserves de gaz**,
* Les **gisements off-shore**= **1/3 de la production mondiale d’hydrocarbures**, et l’évolution des techniques de forage permet de découvrir et d’exploiter des gisements très profonds (Brésil : 2200 mètres atteints en 2007 gisement de Tupi, découvert d’immenses gisements dans l’Atlantique sud, à 200 km au large de Rio, à 7000 m de profondeur, 5000 m d’eau et 2000 m de croûte de sel, gisements qui pourraient faire du Brésil le 6e producteur mondial de pétrole en 2030 ).

La mer est aussi nourricière grâce à ses **ressources halieutiques**: **90 millions de tonnes de poissons sont pêchés chaque année dans le monde**.

Doc 2A page 107 : les principales zones de pêche se concentrent dans le **Pacifique** (côte ouest de l’Amérique du Nord, Chine et Indonésie) et dans l’**Atlantique Nord et l’Océan Indien**.

Problèmes :

-surpêche

-convoitises

🡪L’étendue des eaux territoriales = sujet de discorde entre de nombreux pays; le passage des ZEE (zones de pêche exclusives) de 12 à 50 milles marins (1mille =1852 mètres) a déclenché la « guerre de la morue » entre le Royaume-Uni et l’Islande entre 1950 et 1970 (sabordages de navires GB par les Islandais, rupture des relations diplomatiques entre les 2 pays). Suite au conflit, réunion à la Jamaïque, en **1982,** de la **conférence de Montego Bay sur le droit de la mer**. Ses conclusions ont été ratifiées par la France en 1996 et par toutes les grandes puissances à l’exception des Etats-Unis

* + font de la mer un « **patrimoine commun de l’humanité** »,
	+ aboutissent à la **création d’une ZEE (Zone économique exclusive) de 200 milles** sur lesquels les Etats sont souverains en matière économique même s’ils ne peuvent pas s’opposer au « libre passage des navires ».
	+ **la haute mer (60% de l’océan mondial) est libre**, mais piratage et esclavage sont interdits.

Or, en haute mer, dans les eaux internationales, on a découvert des ressources importantes :

* métaux (**nodules polymétalliques)**
* « **terres rares**» qui abritent des composants utiles pour l’électronique.
1. **La multiplication des tensions et des menaces :**
* Les mers sont difficiles à surveiller et donc favorisent la **mondialisation d’activités illicites** :

**-la piraterie** (doc 12 page 115) comme

* **dans le golfe d’Aden,** entre la corne de l’Afrique et la Somalie, sur lequel débouche le canal de Suez, où la piraterie somalienne représente plus de 50% de la piraterie mondiale),
* **dans le détroit de Malacca** qui concentrerait le tiers de la piraterie mondiale, car il est difficile à sécuriser (relations houleuse entre les deux Etats qui le bordent : la Malaisie au Nord, l’Indonésie au Sud, présence de nombreuses îles à mangrove dans le delta constituant d’excellents refuges pour les pirates, étroitesse à son embouchure méridionale : 2,8km seulement).

🡪Nécessité de sécuriser les espaces maritimes :

*Doc 2B page 107 :* 10 Etats disposent de 84% de la flotte militaire mondiale : les Etats-Unis dominent les océans mais doivent faire face à la montée des puissances émergentes, en particulier de la Chine.

La France est l’une de ces puissances, elle est présente sur toutes les mers grâce à ses possessions ultramarines, et participe au contrôle des détroits ce qui explique qu’elle maintienne une activité militaire importante à Djibouti.

-dans le **golfe d’Aden,** au large de la Somalie, la France a été à la pointe de la mobilisation internationale qui s’est progressivement organisée. Ses moyens opèrent désormais sous bannière européenne au sein de la force mise sur pied dans le cadre de l’**opération Atalanta**. Mais d’autres forces se sont également constituées avec notamment la **Task Force 151**, emmenée par les Américains, et l’OTAN ainsi que de nombreux pays agissant indépendamment (doc 2B page 107).

* **Concurrence pour le partage des eaux maritimes**:

-Dans une perspective de réchauffement climatique, l’**océan Arctique et le détroit de Béring** sont convoités par les Etats-Unis et la Russie (qui a planté un drapeau au fond de l’Arctique en 2007).

-Zones stratégiques (vives tensions dans le **détroit de Malacca**)

Souvent, les Etats sont tiraillés entre la coopération internationale et la défense des intérêts nationaux.

* **Menaces environnementales**:

-**surpêche,** menace la reconstitution des espèces (thon rouge en Méditerranée, morue dans l’Atlantique nord).

-**pollution au pétrole,** génère des conflits d’usage entre les compagnies pétrolières et les activités littorales. L’explosion d’une plate-forme littorale dans le golfe du Mexique en 2010 a eu de lourds impacts sur la pêche et le tourisme de la Louisiane à la Floride.

